

1 décembre 2010 06h00 | Par **Bernard Broustet**

First : la confiance ne semble toujours pas là

Les syndicats ne sont toujours pas convaincus de la pérennité du plan de reprise.

Le processus d'information-consultation du comité d'entreprise de First, préalable à une probable reprise du site par Ford, se poursuit à vive allure. Hier une nouvelle réunion a eu lieu en présence de Steve Evison, responsable des ressources humaines de Ford Europe. Avant de l'accueillir, tous les élus avaient revêtu le polo bordeaux orné de l'ovale bleu de la marque, offert au personnel en 2004, lors du lancement de la fabrication de boîtes pour la Mustang.

Par ce geste, les syndicalistes entendaient montrer qu'ils souhaitent voir FAI s'inscrire de nouveau dans le plan produit de la multinationale, et la marque réintégrer l'usine de façon visible. Un scénario loin d'être gagné : car si le rachat du site par Ford ne fait guère de doute, le groupe souhaite faire travailler son futur ex-site pour d'autres firmes ou pour de grands équipementiers. Et le logo Ford n'est pas à ses yeux le meilleur moyen de convaincre ces clients tiers.

Ce discours répété hier par Steve Evison, passerait sans doute mieux, si les salariés ne venaient pas de vivre 18 mois de désillusions, et si l'ensemble des projets de taille diverse présentés ces derniers mois par Ford pour assurer l'avenir à moyen terme du site atteignait une masse critique. Mais, pour les élus du personnel, on n'en est pas là. La CGT estime que le retour de Ford « s'annonce à ce jour très décevant ». La CFTC dénonce le caractère « disparate » des projets.

De toute façon, la plupart des projets apportés par Ford ne créeront pas d'activité significative avant 2012. En attendant, la cadence de fabrication des boîtes pour des modèles américains et thaïlandais passe de 800 à 600 par jour, avant un arrêt total de ces productions à la mi-2011. Le passage prochain à une seule équipe pour la grande majorité des salariés a été confirmé. Et un dossier d'APLD (activité partielle de longue durée) a été déposé auprès des pouvoirs publics. Bref, s'il est bien trop tôt pour affirmer que l'opération de reprise par Ford sera un échec, son issue à long terme semble à ce jour incertaine. C'est dans ce contexte, que les syndicats, longtemps divisés, tentent de retrouver le chemin de l'unité. Ils appellent à débrayer vendredi, lors du nouvel épisode du marathon juridico-social préalable à la reprise.